

Fondation Lombard Odier

Prix des voyages extraordinaires

Edition 2016

Inde - Ladakh

Le Bouddhisme, lien entre la nature et l'Homme ?



“Le voyage est un retour vers l'essentiel.” - proverbe tibétain

Le projet de ce voyage trouve ses racines, il y a déjà plusieurs années. C'est à la fois la rencontre de deux histoires personnelles et d'une amitié qui est née au Cycle d'Orientation. Ce sont deux histoires qui sont devenues un seul projet.

En effet, chacun de notre côté, nous avons beaucoup voyagé en famille, nous avons eu la chance d'avoir des parents tournés vers la nature qui avaient envie de partager avec leurs enfants leur soif de découvertes. L'un du côté de la grimpe, du ski de randonnée et de la randonnée en général et l'autre avec des vacances sacs à dos dans des lieux improbables (Islande, Norvège, Botswana, Féroé, Irlande, Afrique du Sud, Dolomites, Lesotho, Maroc, etc.), traversées de montagnes sous tente et ski de fond en Laponie chaque hiver. Ce n'est donc pas un hasard si quand nous nous sommes retrouvés dans la même classe en 8ème, nous sommes devenus directement amis et que nous avons très vite caressé l'idée d'avoir un grand projet ensemble.

Les années ont passé et la lecture de *Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt au Collège a été un formidable déclic et une véritable découverte. Nous avons, les deux, étaient extrêmement intéressés par sa lecture : les interrogations posées, les réponses apportées par le bouddhisme ont éveillé chez nous l'envie d'en savoir plus sur cette philosophie, religion et de confronter ces idées au défi majeur de ces prochaines décennies : les liens entre l'homme et la nature. Liens qui se sont clairement distendus et qui aboutissent à l'impasse du réchauffement climatique mais aussi du mal-être de beaucoup, des tensions Nord-Sud, etc.

De discussions en rencontres, nous avons eu envie de superposer le chemin de nos pensées et de nos questions avec un voyage dans des contrées qui nous permettraient de conjuguer voyage intérieur - ouvert sur le monde - et voyage géographique. Cela nous a rappelé une phrase de Nicolas Bouvier imprimée sur T-shirt quel le père d'un de nous a fait faire et offert à ses trois enfants quand chacun a commencé à voler de ses propres ailes pendant l'été : “Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait.” C'est ce voyage que nous avons envie de faire, c'est ce chemin que nous avons envie de suivre cet été au Ladakh. Un cheminement spirituel et physique.

Nous espérons bien que le voyage réalisé grâce à votre aide nous permettra de nous faire mais nous sommes prêts à risquer de nous défaire un peu.

Le roman de ***Milarepa*** écrit par Eric-Emmanuel Schmitt raconte l'histoire de Simon, un occidental qui rêve chaque nuit qu'il est la réincarnation de l'oncle de Milarepa, le célèbre yogi tibétain du XIe siècle. Pour arrêter ce rêve qui revient en boucle, Simon doit raconter l'histoire des deux hommes et à travers eux trouver des réponses à sa vie, s'identifiant à eux au point de mêler leur identité et la sienne.. Ce livre pose des questions sur l'identité tout en étant une très bonne initiation à la philosophie bouddhique.

Après l'avoir lu, nous avons commencé à nous intéresser de plus en plus à cette religion. Nous avons donc entamé des recherches. Notre but était clair, partir pendant l'intégralité des vacances d'été afin de s'initier pleinement dans une culture, en vivant au rythme de vie des locaux. C'est pourquoi nous partirons trois mois (environs du 23 juin jusqu'au 20 septembre), la rentrée universitaire nous limitant dans notre quête de sens.

Le Bouddhisme, un art de vivre

Nous avons ainsi compris que le Bouddhisme n'est pas qu'une religion, mais aussi une culture, une manière de vivre ainsi qu'une philosophie. Ce qui nous a particulièrement plu c'est qu'il a un lien très fort avec la nature et que l'homme n'est pas au-dessus des autres éléments. Le bouddhisme qui nous intéresse en particulier est celui de la lignée des Drukpas, druck signifie dragon en tibétain, vieux de plus de 800 ans, il a une pureté de la transmission et des pratiques yodigite. Il apparaît pour la première fois dans l'ouest du Tibet au XIIème siècle. On raconte que Tsangpagari, le tout premier de cette école majeure du bouddhisme tibétain, aurait eu durant un pèlerinage la vision de neufs dragons d'où le nom de l'école. Gyalwang Drukpa, le chef aujourd'hui de cette branche, représente la 12ème réincarnation de Tsangpagari. Le Ladakh fait partie d'une des seules régions au monde où nous pouvons encore trouver cette école bouddhique.

Le message que cette branche du bouddhisme divulgue nous a particulièrement interpellés. Gyalwang Drukpa parcourt le monde en donnant un message vivifiant et moderne du bouddhisme. Ce bouddhisme s'impose et se réalise dans le pratique et non pas seulement dans la théorie. C'est une philosophie pragmatique. Gyalwang Drukpa explique qu'il faut pratiquer l'amour et non pas simplement y réfléchir. Il faut agir ici sur la terre que nous avons et pas se projeter dans l'au-delà comme le ferait certains guides spirituels. Il faut agir sur la terre dans laquelle nous sommes ancrés. Le message de paix qu'il promulgue est extrêmement fort : il faut aider tous les êtres vivants, aussi bien les hommes que les animaux ou que la nature. Nous sommes une unité. Dans l'un des interviews qu'il a donné une phrase nous a marqués. Il explique à la journaliste que personne ne peut dire qu'il n'a rien à faire, car il y a toujours quelqu'un ou quelque chose quelque part qui va mal, il faut alors agir et aller aider cette personne ou cet arbre..."Ne soyez pas paresseux". Il faut vivre pour aimer de façon active. Vu l'ampleur des dérèglements écosystémiques et climatiques actuels, cette façon de penser et de vivre pourrait nous apporter beaucoup. Pensant faire après ce voyage des études en environnement, les méthodes alternatives et protectrices bouddhistes modifieront sûrement les approches que nous aurons plus tard.

Ce voyage est donc une étape indispensable de notre parcours car "*Voyager ne sert pas beaucoup à comprendre mais à réactiver pendant un instant l'usage des yeux : la lecture du monde.*" (Italo Calvino).

Pour voyager, il faut savoir observer

Partant de l'aéroport de Genève, nous arriverons à New Dehli, capitale aussi calme que chaotique de l'Inde. Nous prendrons ensuite un train pour rejoindre Amritsar qui fait frontière avec le Pakistan. Une cérémonie s'y passe chaque jour ; la frontière s'ouvre vers 18h et des parades militaires symbolisant le lien entre les deux pays qui sont aussi proches qu'opposés. Cette cérémonie est d'autant plus importante si l'on sait qu'Amritsar appartenait auparavant au Pakistan, ce qui explique les ressemblances de coutumes, mais également les tensions entre l'Inde et le Pakistan. Nous prendrons ensuite un bus pour rejoindre Jammu et nous entrerons donc dans la région du Kashmir. La situation actuelle n'étant pas la plus favorable, cette région est actuellement moins fréquentée, mais des connaissances qui s'y sont rendues l'année passé nous ont affirmé que la situation était plutôt calme. Nous prendrons ensuite un bus pour Srinagar, afin de voir la fameux lac Nagin et surtout d'observer une contrée avec des coutumes différentes et diverses.



En effet, la religion qui prône dans cette région est l'Islam. Il y a donc de grande mosquée comme la Gande Mosquée du XVIIème siècle se trouvant au centre de Srinagar. Suivant ensuite notre itinéraire, nous prendrons un bus pour Kargil puis nous finirons notre voyage de vagabonds à Leh. Tout ce détour qui durera environ 10 jours nous permettra, en plus de découvrir maintes facettes de ce pays rempli de secrets, de nous acclimater harmonieusement aux hautes altitudes. Le voyage intérieur comme celui extérieur demande une acclimatation. Lors de notre voyage à pied, nous devons passer par des cols se trouvant au-dessus de 5000m. Le problème n'est pas vraiment les hautes allitudes, mais surtout le fait qu'il nous sera difficile de redescendre à des basses altitudes pendant la longue marche qui nous attend.

De Shrinagar nous continuerons notre périple jusqu'à Leh et surtout jusqu'à la ville voisine de Hamis pour un incroyable festival.

Le Festival de Naropa, lieu de rencontres spirituelles

Cet été aura lieu la cérémonie des ornements de Naropa à Hemis. Cette cérémonie donne lieu à un festival le Naropa Festival, surnommé la Kumbha Mela de l'Himalaya qui dure près d'un mois. C'est une chance unique pour nous d'assister à cette cérémonie car elle n'a lieu que tous les 12 ans et qui c'est où nous serons dans 12 ans...L'histoire des six ornements remonte au XIème siècle. Naropa était un Indien vivant dans une famille aisée mais qui préféra quitter le confort pour se consacrer à son éveil spirituel au cours duquel il rencontra six Yogis qui lui offrirent ces ornements. Ils symbolisent l'accomplissement d'une réalisation spirituelle suprême. Naropa a fait preuve d'un altruisme exemplaire, il aida de nombreux êtres avant d'atteindre le parinirvana, le départ en l'au-delà. Il transmit ses ornements à l'un de ses étudiants. C'est Gyalwang Drukpa, dont nous avons déjà parlé précédemment, qui revêtra ces six ornements lors de la cérémonie. Les gens viennent des quatre coins de l'Inde pour assister à cette cérémonie, porteuse d'un message d'espoir en l'altruisme ...200'000 personnes.

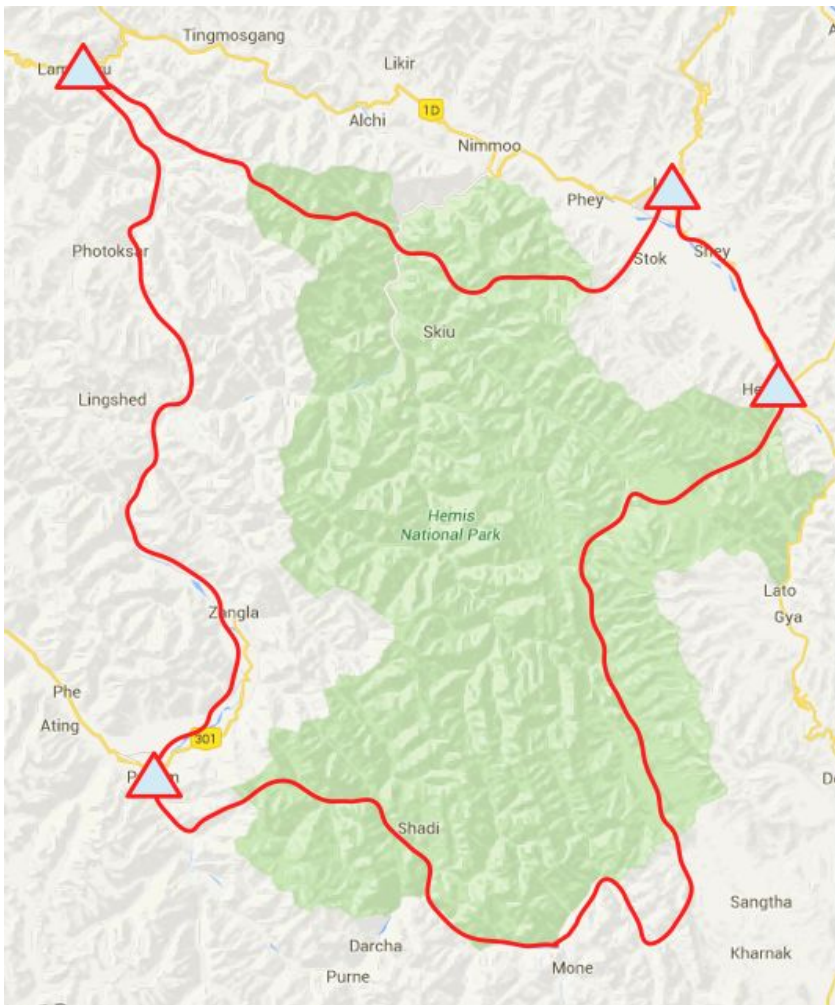
Elle débute le 14 juillet avec le déroulement de la grande Tangkha de Gourou Padmasambhava puis du 15 au 18 juillet se déroulent de nombreux rituels de préparation à la cérémonie de Naropa. Puis viendra le 19 juillet, le jour le plus important, Sa Sainteté portera les ornements de Naropa. Le 20 juillet aura lieu la bénédiction de Sa Sainteté pour les disciples, et le 21 et 22 juillet les ornements seront exposés et il y aura des danses et cérémonies culturelles.

Puis à la suite de ces festivités commenceront pour les croyants avec le long pèlerinage à travers le Ladakh : depuis le monastère d'Hemis à travers le Ladakh. Cela nous permettra d'entrer au cœur de nos questionnements en allant marcher pour découvrir la manière dont les pratiquants de cette branche du bouddhisme traitent la nature et entretiennent un lien fort avec la nature et ses habitants. Nous irons à la découverte d'une culture et d'un mode de vie unique adoptant un cheminement qui nous offrira l'occasion de nous déplacer à une vitesse humaine, à un rythme naturel. En harmonie de monastère en monastère.

A la découverte du Bouddhisme

Nous prendrons donc le large autour du parc national de Hemis. Nous avons sélectionné un itinéraire processionnaire en nous basant sur plusieurs livres.

Nous avons privilégié les chemins les moins touristiques afin d'être au plus proche des populations locales, tout en faisant passer notre itinéraire par des temples bouddhistes. Il nous faudra donc traverser des rivières et des mares, des cols et des plaines, où l'itinéraire sera notre seule contrainte, la seule barrière à une liberté qu'on ne pourra refuser. Les sentiers que nous emprunterons seront parfois bien escarpés, alors que d'autres fois le calme et la sérénité nous laisseront marcher à un rythme nous permettant de profiter uniquement du moment présent, pour mettre en pratique le fonctionnement même du bouddhisme en ne faisant plus qu'un avec la Terre.



Nous partirons ainsi de Hemis pour nous rendre dans des vallées reculées, direction le Zaskar. Nous passerons par de nombreux petits villages et de multiples monastères (Mune, Bardan, Stongde, et encore bien d'autres), nous serons également parfois livrés à nous-mêmes pour des longues étapes à travers les montagnes. Nous passerons donc par Pang et Pukthar, et nous passerons également par Padum, la seule et unique ville du Zaskar. Nous rejoindrons ensuite Lamayuru, le plus ancien monastère tibétain du Ladakh. Puis faisant un détour par Alchi, nous finirons notre longue marche à Leh.

Si le temps nous le permet

Après le trek. De retour à Leh, nous prendrons un bus pour Manali, puis un autre bus pour New Dehli. Ce voyage durera environ 2 ou 3 jours. S'il nous reste du temps, nous pourrions passer par exemple par Agra afin de voir le Taj Mahal, ou encore par Dehradun pour visiter la fameuse ferme vendant des graines uniques disparues dans la plupart des pays, ou encore par Dharamshala pour observer le village du Dalaï Lama, ce qui pourrait être un bon enseignement. Ce temps ne sera disponible que si nous n'avancions pas trop lentement dans les étapes et si aucun problème survient. Nous organiserons donc tout cela selon le temps qui nous sera disponible et devons naturellement faire preuve de souplesse.

Nous apprendrons à voyager au rythme de la nature et en lien avec elle. Les impondérables et les intempéries naturelles nous ramèneront à notre véritable place et seront source d'apprentissage.

Nous profiterons également, si le temps nous le permet, de visiter les nombreux monastères de la vallée de l'Indus. Plus nous en verrons, moins le bouddhisme n'aura de secrets pour nous.

En effet, les monastères peuvent montrer énormément de différences, autant du point de vue de l'ancienneté que du genre qui l'occupe (masculin ou féminin). Nous savons déjà quels monastères nous irons voir principalement, comme par exemple le monastère d'Alchi qui se trouve au milieu de champs d'orge qui bordent un précipice plongeant vers l'Indus. Il a été construit entre le XI et le XIII^e siècle, ce qui fait de lui le plus vieux monastère encore existant du Ladakh. Il est composé de trois temples, un grand chorten (stupa) et plusieurs autres bâtiments plus petits. A l'intérieur du monastère se trouvent des peintures murales qui durant la restauration du XVI^e n'ont en aucun cas été altérées : elles relèvent donc de la tradition encore vivante à l'époque.

Des souvenirs pleins la pellicule

Nous savons que de ce voyage, des scènes seront ancrées à jamais dans notre mémoire. Mais peut-être qu'un jour cette dernière nous jouera des tours, et nous serons heureux d'avoir photographiés, non pas seulement avec nos cerveaux, mais avec un appareil photo. Le but n'est évidemment pas de voyager avec le nez derrière l'appareil photo, mais uniquement d'immortaliser des scènes qui en feront rêver plus d'un. Nous ferons donc un album photo rempli de couleurs qui nous rappellera à jamais notre voyage.

Approximation du prix

Les billets d'avions étant la partie la plus conséquente, nous essayerons de les acheter au plus vite, dès que nous aurons la somme nécessaire pour les payer. Il y aura également le bus qui nous mènera de New-Dehli à Leh qu'il faudra payer, en plus des lodges ou des habitants qui nous hébergeront. La nourriture n'est pas très chère dans cette région, mais étant donné que nous y séjurerons trois mois, il faut tout de même compter un budget assez large. Pour le matériel de trekking, nous sommes déjà bien équipés, mais il nous reste encore quelques affaires à acheter, comme des purificateurs d'eau ou autres. Nous devons encore nous acquitter des visas indiens.

Nous évaluons donc le prix total de ce voyage pour les deux à 7000.- Nous travaillons déjà de notre côté en économisant pour ce voyage depuis une année, et nous espérons de tout coeur que nous arriverons à partir pour cette aventure inoubliable grâce à votre soutien.

Nous nous réjouissons d'autant plus que l'idée de faire partager notre expérience avec des jeunes de la patrie de Nicolas Bouvier est tout à fait enthousiasmante et accompagnera notre cheminement.